

**Journal de classe
français
semaine du 23 au 25 mars**

Les responsabilités

responsable de la prise de notes papier : Louisa
responsable de la prise de notes ordi : Nino Grenon

Mercredi 23 mars

➤ **Agenda**

- Vendredi une collègue de Mme Pineau (SES) nous rend visite
- Pour jeudi 24 Mars lire l'extrait du *Chandelier* de Musset et remplir le bulletin du conseil du 29 Mars
- Mardi 26 Avril sortie avec les 1ère STHR de 12h à 16h à la vallée verte ou au lycée en cas de mauvais temps (il faut proposer des activités comme un se lève qui, un blind citation ou un speedbooking, il y aura également un pique nique)

➤ **Présentations**

Enzo, Tristan, Léonie, Emma, Alexis, Arthur, Edwin et Yanis présentent quelque chose :

- Enzo nous présente le **quiproquo** : Dans "Le Malade imaginaire", Angélique pense que son père, Argan lui parle de Cléante alors qu'il lui parle de Thomas Diafoirus.
- Tristan nous donne des informations sur cette scène : la **stichomythie** (échange de répliques très rapides)
- Un autre **quiproquo** nous est présenté par Enzo, l'extrait où Thomas Diafoirus pense qu'il s'adresse à la mère d'Angélique alors qu'il est en face d'Angélique elle-même.
- Léonie présente son travail à l'école d'art : c'est une **nature morte** représentant un oignon et une gousse d'ail dans un papier chiffonné.
- Enzo pense que c'est **abstrait** mais Léonie s'oppose à cette idée en disant que c'est **figuratif, réaliste et concret**. Lana pense que c'est abstrait mais Mme. Pineau la reprend en lui disant que c'est **figuratif**.
L'**abstrait**, lui, ne se perçoit pas par les sens.
L'abstraction est une représentation d'idée.
Edwin rajoute que le contraste est utile dans la vision des formes et sur cela, Mme. Pineau dit que le Noir et Blanc est un style.



Nino Giraudeau pense à une pochette d'album nommé "everywhere at the end of the time" de Cartakar en voyant l'œuvre de Léonie.



- Emma nous raconte une histoire : "La parabole du fils prodigue" présente dans la Bible montre un fils ayant abandonné son père pour tout dépenser tandis que son frère aîné est resté mais il revient vers lui et est amplement bien accueilli à son retour. Une question ressort de cette histoire : **Faut-il pardonner ?**

C'est une histoire sur le pardon doté d'une **antimorale**.

Le **prodigue** de la même famille que **prodiguer** signifie donner en abondance, la **prodigalité** est quant à elle la générosité excessive. Ainsi, être prodigue signifie d'être d'une générosité absolue. Ce mot est

souvent confondu avec le mot PRODIGE !

Une **parabole** est un bref récit doté d'une morale implicite.

L'**apologue** compte les fables et les paraboles.

- Alexis nous parle de la **Comedia Dell Arte** dans *Le Malade imaginaire* : Il commence par nous présenter la **structure de la pièce** : dans le premier intermède figure un personnage de la Comedia Dell Arte qui elle est plus ancienne que le théâtre de Molière : c'est **Polichinelle**. Même si Polichinelle est présenté comme l'amant de la servante Toinette, cet épisode ressemble à du théâtre dans le théâtre : il n'a rien à voir avec le reste de la pièce. Les **masques** présents dans cette pièce renvoient également à celle-là tout comme les **aspects satiriques** de la pièce.



- Arthur nous rappelle que dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, on retrouve un **récit enclavé** qui rentre dans le thème de la **mise en abîme** abordée en classe. Ce récit enclavé se trouve dans le chapitre intitulé "La Reine Marguerite" et il s'agit de l'histoire de l'ancêtre de Mathilde raconté à Julien : "Mathilde-Marguerite". Marguerite est reine de France et amante de La Mole qui a été condamné à mort. L'auteur lui fait porter le deuil de quelqu'un étant réellement décédé. L'histoire dit que en 1574, Boniface de La Mole, amant de Marguerite se fait trancher la tête. Sa maîtresse demande ensuite au bourreau la tête de son amant. Ce passage annonce la fin tout comme le passage où Julien trouve un papier avec son nom et une condamnation à mort.
- Edwin nous explique ce qu'est une **tirade** et nous parle du personnage de Béralde avec une **tirade descriptive** présente dans l'acte III scène 3 : un portrait à charge montrant une description exagérée dans le but de dénigrer. Edwin nous propose également une analyse linéaire de cet extrait.

- Yanis nous lit son poème "Plume" se présentant sous la forme d'un sonnet. Chaque "ligne" (blanche, noire et grise) représente quelque chose de précis, son poème est en effet une **métaphore filée**. Il a également fait référence à Quelque chose noir de Jacques Roubaud, Yanis a retiré des articles de son poème.

Plume

Ligne blanche dans ciel obscur
 La plume, légère et douce
 S'envole au gré des vents
 Malgré cette vie si dure

Ligne noire sur page blanche
 La plume, lourde et agile
 Se baigne dans le lac noir
 Pour y inscrire son langage

Ligne grise posée sur couette chaude
 La plume, cachée et sensuelle
 Entends les rires et les pleurs

D'un homme, d'une femme
 Dont la tendresse vient la caresser
 Chaque soir sur son corps fragile

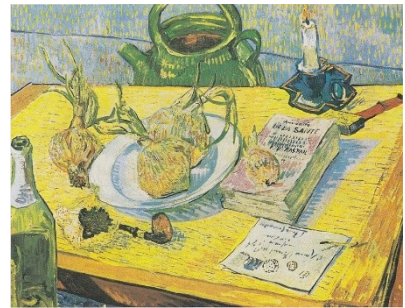
➤ Autres notes

- récit Le Cancre
- "The pillow book"
- Le film "Le prénom" dans lequel joue Patrick Bruel possède un extrait dans lequel le prénom Adolf donné à un enfant qui finalement s'appelle Henri, c'était une blague : il y a **quiproquo** ! Dans ce film, on peut parler de critique moqueuse, de satire. Il y a une cible comique : il s'agit des gens nommant leurs enfants Apollin ou Myrtille, une catégorie sociale qui donne des signes extérieurs de son aisance et de son érudition.



Jeudi 24 mars

Mme.Pineau nous montre une **nature morte** de Vincent Van Gogh (1853-1890), Planche à dessiner avec oignons en rapport avec le travail de Léonie. Une tâche possible en T.I. est de travailler sur la nature morte.



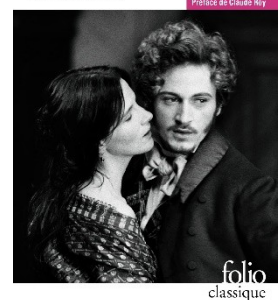
Nous travaillons ensuite sur **Le Chandelier d'Alfred de Musset, acte III, scène 2 paru en 1835.**

L'objet d'étude est le théâtre et le parcours est **Spectacle et Comédie.**

Enzo, Emma, Flavie et Edwin lisent l'extrait pour la classe. Le découpage du texte réalisé par les lecteurs est extrêmement pertinent.

Il s'agit d'un **monologue**. La date renvoie au **romantisme** présent dans les années 1930. Durant cette période, les classes sociales sont figées, c'est la **Restauration**.

Musset
La Confession
d'un enfant du siècle
Edition de Gérard Barriat



Confessions d'un enfant du siècle est un roman de Musset pilier du romantisme.

Rappel de ce qu'est un **héros romantique** : un personnage **solitaire** qui exprime ses émotions pleines de **contradictions**, c'est un **égotiste**.

Rappel sur les différents **discours** : **Narratif, descriptif, délibératif ...**
La **description** est l'organisation méthodique des perceptions sensibles.

Une tâche possible en T.I. serait de faire une description perçue par un aveugle (Emma s'y propose).

1^{er} axe de commentaire : il faut percevoir les différentes parties dans le texte

Le texte étudié est un **discours délibératif**

(Moment difficile... Hugo devait nous présenter le présent de narration et il est absent. Hugo, reviens nous !) 😊

Récit au passé mais les verbes sont au présent, c'est le présent de narration.

L'écriture théâtrale contemporaine peut mimer la pensée intérieure qui ne respecte pas la syntaxe.

Tout le monde essaie de capter par l'écriture le flux de sa pensée
Nino Grenon : "mais je sais pas quoi écrire, est-ce que j'improvise"

Cet exercice montre que nos pensées sont un mélange d'onomatopées et d'intérêt constant à l'extérieur. La syntaxe est désarticulée.

Vendredi 25 mars



T.I. (Travail individualisé) en salle informatique